Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 30 (1885)

Heft: 12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Z. g. n. Mouster

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXX° Année.

Nº 12.

15 Décembre 1885

Le général Mac Clellan.

(Suite.)

Dans sa retraite de Trenton, point trop désagréable d'ailleurs, Mac Clellan ne tarda pas à être suivi de graves nouvelles.

Des échecs répétés et trop prévus, hélas! frappaient les troupes fédérales. Ils eussent procuré de hautes satisfactions personnelles au général révoqué, si son patriotisme n'en eût bien plus souffert que son amour-propre militaire n'en pouvait être flatté.

A la tête de l'armée du Potomac, le général Burnside, obligé de suivre, avant l'hiver, à l'offensive ordonnée par le gouvernement, dut en outre subir une nouvelle répartition de son armée en quatre « grandes divisions », de 2 à 3 corps d'armée chacune. lesquelles recevaient des ordres directs de Washington. Après cela revenant à un des plans antérieurement proposés par Mac Clellan, c'est-à-dire à un mouvement général par la gauche, il alla chercher la base d'Aquia-Creek sur le Potomac avec nouvelle ligne d'opérations par la voie ferrée de Fredericksburg sur le Rappahannock. Sur cette zone, coupée de nombreux et larges cours d'eau, beaucoup de pontons et de bateaux étaient nécessaires et devaient être fournis par les soins du quartier-général de Washington. Tout cela manqua au rendez-vous; le mouvement à gauche fut éventé; le général Burnside y perdit la grande bataille de Fredericksburg le 13 décembre 1862. Naturellement ce revers lui couta son commandement, qui passa à l'un de ses « grands divisionnaires » le général Hooker, le vaillant « Fighton Joe » comme l'appelaient ses soldats.

Celui-ci ne fut pas plus heureux que ses prédécesseurs. Après tout un hiver de préparatifs sur le Rappahannock et nouvelle répartition de l'armée en corps d'armée, soit 7 corps et une réserve, il ouvrit la campagne à la fin d'avril 1863 par un bon mouvement à droite, qui le ramenait à peu près à la dernière ligne d'opérations de Mac Clellan. Puis il réussit, non moins bien, à franchir le Rappahannock et à atteindre Chancellorsville; mais là, par le fait du morcellement de son offensive sur trois champs de bataille trop distants les uns des autres, avec trop longue inac-